



Germanica

55 | 2014

La prose allemande contemporaine

Irène Cagneau, *Sexualité et société à Vienne et à Berlin 1900-1914. Discours institutionnels et controverses intellectuelles dans Die Fackel, Die Aktion, Der Sturm, Pan, Die Zukunft*

Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, coll. Mondes Germaniques

Éric Leroy du Cardonnoy



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/germanica/2798>

DOI: 10.4000/germanica.2798

ISSN: 2107-0784

Publisher

Université de Lille

Printed version

Date of publication: 30 December 2014

Number of pages: 253-255

ISBN: 9782913857346

ISSN: 0984-2632

Electronic reference

Éric Leroy du Cardonnoy, « Irène Cagneau, *Sexualité et société à Vienne et à Berlin 1900-1914. Discours institutionnels et controverses intellectuelles dans Die Fackel, Die Aktion, Der Sturm, Pan, Die Zukunft* », *Germanica* [Online], 55 | 2014, Online since 19 March 2015, connection on 06 October 2020. URL : <http://journals.openedition.org/germanica/2798> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/germanica.2798>

This text was automatically generated on 6 October 2020.

© Tous droits réservés

Irène Cagneau, *Sexualité et société à Vienne et à Berlin 1900-1914. Discours institutionnels et controverses intellectuelles dans Die Fackel, Die Aktion, Der Sturm, Pan, Die Zukunft*

Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, coll. Mondes Germaniques

Éric Leroy du Cardonnoy

REFERENCES

Irène Cagneau, *Sexualité et société à Vienne et à Berlin 1900-1914. Discours institutionnels et controverses intellectuelles dans Die Fackel, Die Aktion, Der Sturm, Pan, Die Zukunft*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, coll. Mondes Germaniques, 321 p.

- 1 Cet ouvrage est la publication remaniée de la thèse de doctorat soutenue par l'auteur en 2008 à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. À partir de l'association Foucault-Kraus Irène Cagneau s'intéresse à la « mise en discours » du sexe et de la sexualité dans les deux capitales germanophones dans les revues, les sciences et les textes juridiques antérieurs à la Première Guerre mondiale, autrement dit à partir d'un corpus de textes religieux, scientifiques et étatiques – correspondant aux trois parties du travail – en ordonnant ces sources de manière systématique afin de « mettre en lumière des pistes d'études transversales, un socle commun à Vienne et à Berlin, et de faire ressortir les croisements et les échos, les similitudes et les oppositions entre dits et contredits d'une capitale à l'autre » (p. 21). Classification, exhaustivité et rhétorique de la justification apparaissent comme des procédés discursifs récurrents à propos de la sexualité. Il s'agit

par conséquent d'une étude où l'intertextualité et le comparatisme jouent un rôle majeur dans la démarche de l'auteur. L'ampleur des sources citées et utilisées traduit une connaissance approfondie de l'époque étudiée, démontre une habileté à mettre en rapport des sources hétérogènes qui est le résultat d'un dépouillement patient et exhaustif des articles des revues choisies. Il faut ici saluer cet énorme travail préalable de chercheur.

- 2 Cette transversalité d'approche constitue l'apport majeur du travail ainsi que la troisième partie portant sur les textes juridiques, qui constitue la moitié du texte publié ici. Les deux premières parties n'apportent en soi rien de très nouveau si ce n'est de souligner la difficulté de certaines revues à imposer à ses contributeurs une ligne directrice claire, les réactions contradictoires dans les différentes sphères artistiques face à l'invasion du monde par le discours sexuel : on saura gré à Irène Cagneau d'avoir, entre autres, rappelé l'affaire Liguori afin de mettre en relief les différences, malgré les similitudes de certaines problématiques, entre Berlin et Vienne en matière de confession. La véritable explosion discursive sur la sexualité dans les deux métropoles marque également la différence dans l'établissement et la renommée de ces discours : tandis que Vienne réussit avec la psychanalyse à obtenir très rapidement une célébrité internationale, la sexologie berlinoise, elle, n'a jamais réussi à faire preuve d'un tel rayonnement. Mais Irène Cagneau après avoir soulevé tout un lot de questions pour comprendre ce phénomène (p. 88) s'empresse de passer au chapitre suivant, laissant le lecteur sur sa faim quant aux possibles explications de cette différence entre deux « sciences » aux prétentions « totales ». On aurait aimé que des pistes d'explications soient au moins avancées.
- 3 La troisième partie, cœur du travail donc, est consacrée à l'opposition entre la « fluidité des mœurs » et la « fixité des lois » (p. 145) qui permet d'explorer à la fois l'arsenal législatif des deux pays et leur évolution ainsi que le rôle joué par les revues, notamment celle de Kraus. En effet, il semble bien que le domaine juridique et sa traduction législative soient le lieu privilégié de discours et contre-discours au caractère protéiforme (p. 290) autour de la question de la sexualité et des pratiques qu'elle induit. Comme Michel Foucault l'avait déjà remarqué pour la France, la société de la fin du XIX^e siècle tente désespérément de contrôler ce qui lui semble menaçant pour sa propre mise en ordre et exercice de son pouvoir, notamment sur les corps. En ce sens, le travail d'Irène Cagneau vient illustrer une problématique somme toute européenne avec ses variantes suivant les sphères culturelles concernées, ici la sphère germanophone protestante et catholique.
- 4 L'ouvrage présente la manière dont certaines pratiques se trouvent pénalisées dans les deux capitales et fait de Karl Kraus le révélateur de ces « mécanismes à double impulsion » : l'incapacité « à émanciper le droit des représentations morales est particulièrement condamnée » (p. 154) par cet auteur. Certains « blancs » dans la loi et les tentatives du législateur – « la loi pénale autrichienne, sous une apparence répressive, se cache donc les yeux face à de nombreuses pratiques » (p. 175), notamment en ce qui concerne l'avortement – permettent non seulement de renforcer le contrôle de cette part d'ombre de la vie des citoyens, mais également de tenir compte de certaines évolutions des mentalités. Les discours contradictoires sur l'homosexualité par exemple – comme l'affaire Eulenburg en offre un témoignage exemplaire – « donnent corps à l'idée des homosexuels comme groupe » (p. 180), mais il reste par contre inconcevable à la société de l'époque que la femme puisse avoir des

« tendances » homosexuelles. Les différences entre l'Allemagne et l'Autriche à ce sujet semblent placer la première du côté de la virilité, la seconde dans le camp de la féminité (p. 183) et un fort militantisme à Berlin, notamment avec Magnus Hirschfeld, s'oppose à une quasi-paralysie à Vienne. Pour l'adultère, l'ouvrage met en lumière les pratiques à double niveau qui existent : malgré une égalité déclarée des deux sexes dans les textes de loi, l'adultère féminin est gravement sanctionné (p. 218) comme l'illustre le cas de Louise von Coburg. En ce qui concerne la censure, la Lex Heinze se montre bien plus répressive que la loi autrichienne (p. 256) et explique entre autres la création du Goethebund en 1900 à Munich.

- 5 Face à cet énorme travail plusieurs questions se posent : 1. une présentation de chacune des revues et de leur orientation idéologique en début d'ouvrage aurait été souhaitable pour les lecteurs peu familiers du monde germanophone afin de comprendre la position prise soit par le journal lui-même soit par les auteurs qui y rédigent certains articles et afin de comprendre les différences qui les opposent ou les similitudes entre elles ; 2. dans le cadre d'un questionnement sur la sexualité et les pratiques sexuelles, une approche de type « Gender studies » à propos de l'ensemble du livre n'aurait-elle pas permis dans ce parcours réflexif d'affiner certaines conclusions, voire de parvenir plus rapidement à certaines constatations ? La loi comme fonction répressive et expressive n'est-elle pas le domaine idéal pour observer le « partage du sensible » selon le genre des individus concernés ? Certes, l'ouvrage est déjà suffisamment fourni pour ne pas être encore surchargé, mais les prémices d'une telle interrogation auraient au moins été les bienvenues ; 3. on pourra également regretter l'absence de certains ouvrages de références, comme par exemple l'ouvrage de Thomas Lindenberger, *Straßenpolitik. Zur Sozialgeschichte der öffentlichen Ordnung in Berlin 1900-1914*, Berlin 1995 dans le chapitre consacré à la prostitution. Mais il va sans dire qu'il était impossible à I. Cagneau de lire toute la littérature secondaire sur chacun des sujets étudiés, néanmoins au vu de l'ampleur déclarée du travail on aurait attendu une bibliographie de « littérature secondaire » un peu plus fournie. Un index fort utile clôt l'ouvrage.
- 6 Malgré les quelques réserves exprimées ci-dessus cet ouvrage pourra permettre à des lecteurs francophones de découvrir les controverses sur la sexualité en Allemagne et en Autriche entre 1900 et 1914 à partir de textes d'importance capitale dans une écriture très agréable, avec des traductions de bonne qualité et des illustrations savamment choisies qui viennent compléter ce travail.